



A l'ombre des platanes

ÉDITION HIVER 2011 - NUMÉRO 5

Une nouvelle gare routière en 2012



Accueillante et fonctionnelle: la nouvelle gare présentée par MM. Frédéric Gay et Pierre-André Giroud.

Le glas de l'anarchie du trafic motorisé à la place de la gare a sonné. Dès l'an prochain, la construction d'une gare routière devrait mettre de l'ordre dans la cacophonie circulatoire actuelle.

Pour David Martinetti, conseiller communal en charge des travaux et bâtiments publics, « il faut maintenant en finir avec les

problèmes de circulation et de sécurité à la gare où taxis, bus et voitures stationnent n'importe comment, où on ne peut laisser son vélo sur une place digne de ce nom et où le manque d'espace de stationnement nuit à l'utilisation du rail ».

Cette volonté de changement va se concrétiser dès 2012 avec la réalisation d'un projet monté

conjointement par la municipalité, CarPostal, TMR et les CFF. « L'idée de base est simple, dit David Martinetti. Nous voulons que les gens qui sortent de la gare CFF puissent profiter au maximum des transports publics, grâce à une zone accueillante qui fonctionne bien, en encourageant notamment les déplacements en vélo. »

Un accès facile, simple et sûr
Pour rendre ce projet possible, la municipalité a acheté, il y a trois ans, des terrains jouxtant la gare, ce qui va permettre de regrouper tous les moyens de transport en un seul lieu. Sur ces quelques 8000 m² on retrouvera les cars des TMR et ceux de CarPostal, pour les départs régionaux habituels et pour l'étranger, les départs de la ligne urbaine, un Park&Ride de 70 places, un abri sécurisé pour les vélos, des places de taxis et des places pré-équipées pour de futurs véhicules électriques.

Le calendrier? Les travaux débiteront au printemps 2012 pour s'achever en juin probablement, cela pour un coût de 1,2 millions, terrain non compris. Ensuite, le visage de la gare continuera d'évoluer. Une mise au concours architecturale sur le thème « Imaginez la future gare » sera lancée l'an prochain en collaboration avec les CFF, et ses résultats seront connus en 2013.



MARC-HENRI FAVRE,
PRÉSIDENT DE LA VILLE

NOËL, UN MOMENT DE RÉPIT

Voilà plus d'un bon mois que vitrines et rayons ont mis leurs habits de Noël. Les collaborateurs de la Commune et de Sinergy ont également décoré et illuminé leur ville avec fierté.

La frénésie des fêtes bat son plein et, dans quelques jours, le monde s'accordera un moment de répit, le temps de célébrer la Nativité. Pour notre ville comme pour chacun de nous à la commune, cette période est propice à la réflexion. Elle permet de faire le bilan de l'année écoulée et de prendre quelques bonnes résolutions pour l'an nouveau. L'avancement des nombreux dossiers menés à bien jusqu'à ce jour sera ainsi évalué, alors que les projets des mois et années à venir vont être encore peaufinés sans pour autant accentuer la pression fiscale. Cette pause nous permettra aussi de réaffirmer les objectifs globaux pour notre ville afin d'y améliorer encore la qualité de vie pour que chacun puisse y trouver son bien-être.

Que la nouvelle année soit synonyme pour vous tous de santé et de nombreux instants de bonheur.

Comment la route d'Ottan reliera-t-elle la route cantonale Martigny-Vernayaz?

La route d'Ottan conduira à un rond-point aménagé sur la route cantonale à la hauteur de l'usine électrique d'Emosson. Sur le modèle de St-Triphon, la voie du chemin de fer Mont-Blanc Express (MC) sera surélevée grâce à un viaduc.

La fin des travaux est liée aux autorisations du Département fédéral des transports.

2011, la dernière année de l'anarchie à la gare



AGENDA

- **15 – 23 décembre:** Marché de Noël (le hameau) sur le haut de l'avenue de la Gare. Stands et animations.
- **20 décembre:** Noël au coin de la ville, dès 17 heures sur la Place du Midi. Dégustation des soupes du quartier, raclette, etc.
- **24 – 27 janvier:** Agrovina, CERM, salon biennal de la vigne et de l'agriculture.
- **jusqu'au 26 février:** Exposition « Être ainsi, évocation de la femme dans les cultures du monde », Manoir, du mardi au dimanche de 14h-18h.
- **jusqu'au 8 janvier:** Patinoire mobile sur la Place du Bourg, puis du 18 janvier au 25 mars au Guercet.
- **jusqu'au 26 février:** Ernst Biéler, Fondation Gianadda, tous les jours de 10h00 à 18h00.



L'incendie du parking de la Moya a nécessité l'intervention de 38 pompiers pendant deux heures.

Stocker ses pneus

En cas d'incendie, les pneus qui brûlent, et l'épaisse fumée noire qu'ils dégagent, posent de gros problèmes

d'intervention. » Marc-André Pillet, chef de la sécurité civile rappelle que le stockage d'objets en sous-sol est réglementé. La loi autorise au maximum un jeu de pneus par place de parc.

Eve Giegel et ses collègues voient passer jusqu'à 1300 personnes par an devant leur guichet de la caisse municipale.

Deniers publics en de bonnes mains



PHOTOS JEAN-YVES GLASSEY

La caisse municipale de la ville de Martigny s'occupe de l'ensemble des mouvements financiers et de la comptabilité de la commune.

« Notre mission est de garantir la bonne gestion des deniers publics » explique le responsable des finances Thierry Petoud. « Nous assurons l'encaissement de l'ensemble des taxes et impôts, et nous gérons les liquidités. » Le service, doté de trois employés ainsi que d'un apprenti, paie jusqu'à 12 000 factures par an. « Les diverses locations des biens immobiliers, jardins, terrains, appartements et autres sont également de notre ressort. »

La caisse municipale qui enregistre 1300 passages au guichet chaque année – essentiellement pour des remboursements d'impôts – émet également les factures qui concernent les autorisations de construire, les taxes d'égouts ou l'utilisation du domaine public. « Au total, nous avons la responsabilité d'un budget d'une centaine de millions ». Thierry Petoud apprécie particulièrement son rôle qu'il considère essentiel au bon fonctionnement des institutions. « Notre travail est très varié, nous sommes en relation avec tous les services. L'échelle communale favorise une certaine proximité avec les habitants. Nous pouvons discuter quand quelqu'un a des difficultés. Les citoyens ne sont pas des numéros. »



Thierry Petoud, responsable des finances.



Il était une fois ...

FONDS PILLET, MÉDIATHÈQUE VALAIS - MARTIGNY

A l'image de l'Avenue du Grand-St-Bernard en 1925, les axes routiers les plus importants sont progressivement goudronnés. Ce revêtement révolutionnaire, fixé ici par un rouleau-compresseur hippomobile, a été initié par le Haut-Valaisan Ernst Guglielminetti. En 1902 déjà, ce médecin, alors en poste à Monaco, avait fait recouvrir de goudron chaud 40 mètres de route pour lutter contre la poussière. Ce procédé fit tache d'huile et valut au « Docteur Goudron » des distinctions dans 37 pays.

Près de 17 000 Martignerains

Avec 16 746 habitants au 31 octobre de cette année, Martigny confirme son attractivité. L'augmentation annuelle de sa population est constante et frôle les 200 personnes par an. Un chiffre qui doit autant à la différence entre les nouveaux habitants et les départs (env. + 160 par an) qu'à la balance naissances-décès (+ 30 par an).

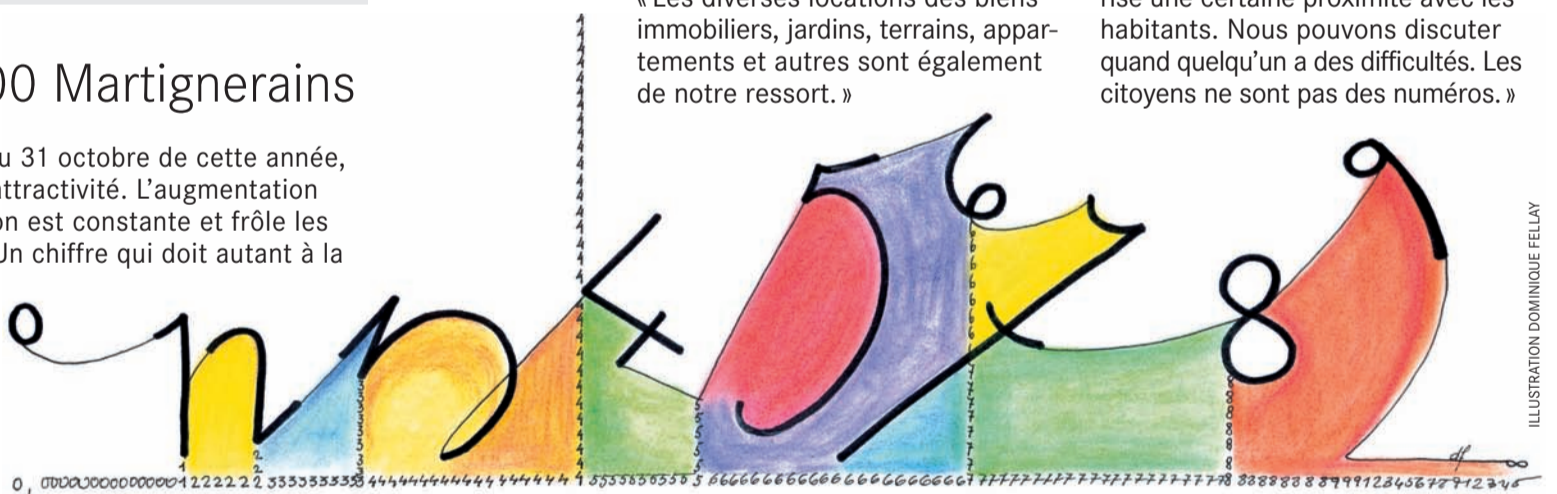


ILLUSTRATION DOMINIQUE FELLAY

C'était à Martigny



LE COCHON, TOUJOURS PLUS BON

Le 5 décembre dernier, la Foire du Lard nouvelle est arrivée, plus appétissante que jamais. Elle a étendu son emprise sur la rue des Fontaines et la rue de la Grenette et nous a donné à voir, entre autres, à la place du Tilleul, de magnifiques animaux de ferme qui ont pu nous faire penser que si la chenille devient papillon, le cochon devient saucisson. La Foire du Lard au Bourg, encore plus belle en 2012 ? Qui vivra verrat !



CHRISTOPHE THÉODOLOZ, PRÉSIDENT DU TENNIS

« Notre club est en pleine santé et bien loin d'une mise à la retraite ». Christophe Théodoloz, président du plus grand tennis-club valaisan a de quoi être fier. Avec plus de 500 membres, le TC Martigny vient de fêter son 100^e anniversaire à l'occasion d'une soirée de gala. Au-delà d'une histoire riche en événements qui l'a conduit notamment des Champs-du-Bourg à la Route du Levant, le club est aussi conscient de jouer « un rôle social vis-à-vis de la jeunesse » en permettant par exemple à ses 250 juniors de jouer de mars à octobre pour 50 francs seulement.



CÉCILE D'ANDRÈS, FOIRE DU VALAIS

Rendez-vous incontournable pour les Martignerains, la Foire du Valais l'est également pour de nombreux commerçants et artisans. Ainsi, la maison D'Andrès, spécialisée dans les machines de jardinage, a participé cette année à son 49^e « comptoir ». « Si on ne vient pas, on est vite oublié » déclare Cécile D'Andrès qui assure toujours au bel âge de 83 ans la permanence de son stand pendant les dix jours de la manifestation. « C'est une occasion de créer de nouveaux contacts, mais également de discuter dans un contexte détendu avec des visiteurs qui sont déjà clients. »



AMÉLIE DELASOIE, FANFARE EDELWEISS

La tradition veut que la fanfare Edelweiss sonne la Diane le dimanche de la St-Michel, la fête patronale du Bourg. Amélie Delasoie n'hésite pas à se lever avant l'aube une fois par an pour sillonner les rues de la ville avec une dizaine d'autres musiciens. « On joue la Diane valaisanne pour réveiller les conseillers communaux. Nous nous rendons sous la fenêtre de chacun d'eux à partir de 5 h 30 du matin. » L'Edelweiss, qui joue depuis plus de 150 ans, poursuit toujours avec un concert à la sortie de la messe de la St-Michel, à Martigny-Bourg.



Résurrection pour les archives

C'est l'architecte John Chabbey qui, pendant quelques mois, a aménagé ce bâtiment qui jadis abritait notamment des sacs de riz, des tonneaux de vins et du café. « Une aubaine dit-il, car l'édifice était conçu dès le départ pour tolérer des charges énormes au mètre carré et sa structure était donc adaptée à ses nouvelles fonctions, supporter des tonnes de papier. »

John Chabbey s'enthousiasme quand il évoque l'idée qui a prévalu à la réfection des lieux: « Ras-le-bol des rats de bibliothèque poussiéreux qui travaillent en sous-sol. Nous avons voulu faire monter les archives dans la rue, car elles participent de la vie publique! » Plus rien sous terre donc, tout à l'étage et de plain-pied avec la chaussée, une grande première en Suisse Romande, paraît-il.

A la fin des travaux, deux archivistes professionnelles ont été engagées pour mettre de l'ordre et inventorier les vieux documents communaux, auparavant entassés en désordre dans des conditions périlleuses. Le public pourra accéder à ces trésors exhumés dès le printemps prochain.



A deux pas de la Place Centrale, le nouveau berceau des archives de la Commune de Martigny. Cette jaune annexe de la villa Spagnoli était faite sur mesure pour sa nouvelle destinée.

L'ACTU EN IMAGES



PHOTO JEAN-YVES GLASSEY

A l'image de la classe de deuxième enfantine de Mme Perritaz, les habitants de la **Bâtiaz** ont déjà repris possession de leur rue. Complètement réaménagé, l'axe principal accorde désormais la priorité aux piétons et renforce le cachet de ce quartier.



PHOTO PAULETTE LESAGE

Passionnée de photographie, notre garde-champêtre, Mme Paulette Lesage, a surpris ce **martin-pêcheur** aux étangs du Verney. Très bon indicateur de la qualité des eaux, cet oiseau est habituellement un migrateur, mais, comme quelques uns de ses congénères en Valais, il pourrait passer l'hiver sur nos terres.

EN CHIFFRES

2481 points lumineux (candélabres, lampes publiques, etc.) constituent l'éclairage de notre ville.

4200 heures par an, c'est la durée moyenne annuelle durant laquelle l'éclairage public est activé. Celui-ci assure sécurité tant aux piétons qu'aux automobilistes.

173 000 kilowattheures sont nécessaires à l'illumination du patrimoine (hôtel de ville, château, etc.). Le matériel est choisi en fonction du critère de consommation.

90 motifs sur mâts, 45 guirlandes transversales et 14 sapins illuminent la ville durant les Fêtes. A noter que leur consommation est très sensiblement réduite grâce à la technologie LED.

Accueil de la petite enfance : une prise en charge professionnelle

A Martigny, près de 900 enfants bénéficient de structures professionnelles d'accueil propres à chaque âge. Un personnel qualifié, titulaire d'un diplôme d'éducateur de la petite enfance ou d'un CFC, assure une prise en charge psycho-socio-éducative imposée par une société toujours plus mobile.

A l'image de la nurserie (0 à 18 mois), les crèches et les UAPE (unité d'accueil pour écoliers) sont ouvertes à la journée de 6 h 45 à 18 h 30 avec prise en charge des repas. La crèche (18 mois à 4 ans et demi) privilégie l'apprentissage de l'autonomie et la socialisation alors que l'UAPE (4 à 12 ans) est un espace de vie en dehors des heures scolaires. Ces offres tentent d'amener des solutions permettant de concilier vie familiale et professionnelle.

La garderie ou le jardin d'enfant (18 mois à 5 ans) est une structure à ouverture restreinte (de une à trois demi-journées par semaine) qui favorise la socialisation. Enfin, l'association « Le Coucou », réseau de parents d'accueil (mamans de jour), propose une prise en charge plus familiale et une plus grande flexibilité des horaires.

<http://www.martigny.ch/ville-administration/petite-enfance.html>



PHOTO JEAN-YVES GLASSEY

Avec plus de 230 licenciés pour 19 équipes échelonnées de l'Ecole de basket à la Ligue nationale, le **BBC Martigny-Ovronnaz** peut compter sur un encadrement dynamique à l'image de Florentina Rusu et Charles-Edouard Nicolet, entraîneuse et coach des juniors U-12.



Ma ville : Gabrielle Sola

Miette Gabrielle Marie Cécile Jeanne Irène Anna Moret, mieux connue sous le nom de Gabrielle Sola a marqué et marque encore la vie de Martigny. Madame Sola se donne depuis son enfance, de tout son cœur, à sa ville et à ses citoyens. En ce mois de décembre, cette radicale engagée qui aime (entre autres) Schubert, le scoutisme, le théâtre et le chant, fête ses 84 ans, souriante, passionnée et énergique.

A L'OMBRE DES PLATANES: Pourquoi ces prénoms à rallonge ?

Gabrielle Sola : A ma naissance, ma mère a failli décéder d'une hémorragie interne. Alors mes grandes tantes m'ont donné tous ces prénoms. C'est celui de Gabrielle qui a été choisi pour finir, et c'est mon prénom préféré, celui de l'archange de la force.

Et votre mère s'en est sortie...

Elle a vécu jusqu'à 101 ans! Elle s'occupait de notre restaurant « Les Touristes », travaillant de 6 heures 30 à minuit sans jamais se plaindre. C'était un rayon de soleil qui jusqu'au dernier jour de sa vie savait encore trente poésies par cœur!

Quelques souvenirs d'enfance précis ?

La mort de mon père quand j'ai eu 14 ans. Ça a été une année très dure. Et puis les collectes, j'ai beaucoup collecté dans ma vie. Je n'ai jamais dit non à rien. J'ai vendu des insignes pour les sourds-muets, quête pour la Ligue antituberculeuse et Pro Juventute, je connaissais toutes les portes et les fenêtres de Martigny.

Votre vie, c'est aussi la musique.

J'ai commencé la mandoline et le piano à l'âge de 10 ans. Pour le chant, j'ai eu la chance d'avoir comme professeur le célèbre Charles Panzéra. Dès 1954, j'ai enseigné le piano et le chant. J'ai également créé le chœur mixte St-Michel de Martigny.

Et en 1972, vous entrez en politique.

Oui, l'année d'avant, les femmes avaient obtenu le droit



PHOTO JEAN-YVES GLASSEY

Gabrielle Sola trouve que l'on se sent à l'aise partout à Martigny, qu'on n'y sent pas les classes sociales. Elle fut présidente du parti radical de la Ville de 1983 à 1993.

de vote. A mon arrivée j'ai demandé tous les procès-verbaux de 1971 et je les ai lus pour de ne pas tomber comme un cheveu sur la soupe dans mon dicastère, l'instruction publique locale, régionale et les constructions scolaires.

Martigny, aujourd'hui, pour vous ?

Son développement actuel me plaît énormément et je me réjouis que les travaux soient finis pour voir à quel point c'est beau.

Deux mots sur le foyer « Chantovent » que vous avez fondé pour soulager la solitude des personnes âgées.

Les architectes voulaient à tout prix que les murs intérieurs restent gris. Alors, j'ai décidé de les faire peindre de nuit! Le local de sieste en bleu, et la cuisine en rose (*rires*)!

Vu d'ailleurs

De Martigny à Bichkek

En République kirghize, 90% du territoire se trouve au-dessus de 1500 m et 60% à plus de 3000 m. Samuel Maret, qui a grandi du côté de la Fusion à Martigny, est arrivé là-bas il y a onze ans. Jeune diplômé en économie d'entreprise, il avait fait le voyage par curiosité et pour actualiser quelques statistiques. De fil en aiguille, il apprend le russe, se marie avec une fille du pays et devient un interlocuteur incontournable du gouvernement kirghize pour toutes les questions de développement éco-touristique. Aujourd'hui, il installe des remontées mécaniques sur les magnifiques champs de neige du Kirghizistan et le CIO l'a nommé responsable olympique des sports d'hiver de la République. Sa fierté? Avoir appris aux snowboarders de là-bas qu'on pouvait faire des virages avec la planche!



Samuel Maret lors d'un passage à Martigny en octobre 2011, avec sa femme Elina et ses enfants Rafael et Zulia. En famille, ils parlent le russe et le français.

Ce qui lui manque...

Samuel qui vit aujourd'hui près de Bichkek, la capitale de Kirghizie, ressent surtout le manque de ses amis d'enfance et de sa famille à Martigny et aux environs.

Ce qu'il apprécie...

L'extraordinaire diversité du paysage et la culture du pays. La Kirghizie se trouve au carrefour des anciennes routes de la soie et y coexistent aujourd'hui près de 80 groupes ethniques, ce qu'il trouve passionnant.

MA VILLE EN 4 MOTS



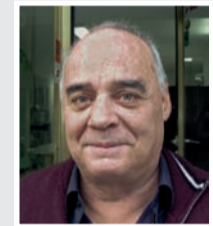
JOSIANE
VEUILLET VIT À
LA VERRERIE
DEPUIS 40 ANS

■ **IDENTITÉ :** Nous sommes à l'entrée de Vernayaz dont nous avons le numéro postal. Pourtant, nous nous sentons véritablement Martigneraïns et très attachés à notre commune.

■ **GÉNÉRATION :** La plupart des maisons de la Verrerie ont été construites par les parents de ceux qui y vivent actuellement. Les habitants du hameau sont donc tous là depuis au moins une génération.

■ **CAMPAGNE :** Nous nous trouvons en pleine campagne, au milieu des champs. Mais c'est à proximité des commodités de la ville, ce qui est plaisant.

■ **TRANQUILLITÉ :** Malgré la voie ferrée et l'éolienne, que l'on entend suivant la direction du vent, la Verrerie est un quartier plutôt calme et tranquille, très agréable à vivre.



ERIC DINI
VIT À CHEMIN-
DESSOUS
DEPUIS 39 ANS

■ **ACCÈS :** Depuis que la route du Col des Planches a été refaite et élargie, Chemin-Dessous est vraiment à 5 minutes du centre de Martigny. C'est presque un quartier de la ville.

■ **EAU :** Il y a parfois des restrictions d'utilisation d'eau à Chemin, car nous ne sommes pas sur le même réseau qu'en bas. Certains jours, ils arrosent en ville, alors qu'on doit faire attention en haut.

■ **HAMEAU :** Chemin-Dessous est un hameau où tout le monde se connaît et s'apprécie. Nous organisons des réunions deux à trois fois par an entre les habitants. La vie est très conviviale.

■ **ENSOLEILLEMENT :** L'été, nous avons le soleil levant et couchant. Par contre, on ne le voit plus de novembre à fin janvier. Mais nous sommes habitués, ce n'est pas un problème.



IMPRESSUM

Graphisme : Graficalia, Martigny
Impression : CRI, Martigny